

L'Intelligence Artificielle générative dans les ateliers d'écriture créative en contexte universitaire algérien : entre opportunités et scepticisme

Soumia AOUNALLAH¹

Laboratoire : Didactique, neuro-cognition,
discours et activités socio-économiques
Université de Tiaret/Algérie
soumia.aounallah@yahoo.fr

Ouardia AIT AMAR MEZIANE²

Université de Tiaret/Algérie
ouardia.aitamarmeziane@univ-tiaret.dz

Reçu : 25/6/2025,

Accepté : 19/11/2025,

Publié : 12/12/2025

Generative Artificial Intelligence in Creativity Writing Workshop in Algerian University Context: Between Opportunities and Scepticism

Abstract: This article examines the question of the use of generative artificial intelligence in writing workshops in an Algerian university context and reports on an experiment carried out with students enrolled in a Master I literature course. This study, of an empirical nature, is built around the implementation of a creative writing project carried out using two different devices, using, the first one artificial intelligence, the second the classic method without any recourse to new technologies. The objective of our investigation is to examine the contribution of AI to the development of creative writing skills. In this article, we retrace the course of this research and present its results.

Keywords: generative AI, creative writing, university, ChatGPT, competence.

Résumé: Cet article se penche sur la question de l'usage de l'intelligence artificielle générative dans les ateliers d'écriture créative en contexte universitaire algérien. Il rend compte d'une expérimentation menée auprès d'étudiants inscrits en Master 1 Littérature à l'Université de Tiaret. Cette étude de nature empirique est construite autour de la mise en œuvre d'un projet d'écriture créative mené selon deux dispositifs différents : le premier faisant appel à l'intelligence artificielle, le second à la méthode classique, sans recours aux nouvelles technologies. L'objectif de notre investigation est d'examiner l'apport de l'IA sur le développement des compétences d'écriture créative. Nous retraçons dans ce qui suit le parcours de cette recherche et exposons ses résultats.

Mots-clés: IA générative, écrit créatif, université, ChatGPT, compétence.

Introduction

L'intérêt que revêt l'écrit au sein de la réflexion didactique s'est accru récemment avec l'avènement de l'intelligence artificielle (IA). Cette innovation technologique opère une profonde transformation des pratiques universitaires à tous les niveaux (Crosse, 2023) et provoque un engouement particulier chez les étudiants. Ces derniers trouvent dans cette avancée scientifique un nouvel allié facilitateur d'apprentissage. En effet, les outils automatisés de l'IA (bases de données intelligentes, tutoriels virtuels interactifs, plateformes collaboratives, chatbots...) offrent une expérience d'apprentissage personnalisée et adaptée aux besoins du public étudiant (Mocquet, 2019).

Ainsi, les algorithmes sophistiqués, prêts à réagir à un clic, semblent répondre à toutes les attentes de cette catégorie d'apprenants : facilité d'usage, précision, rapidité et efficacité. Mais en dépit de ces atouts, ces systèmes éveillent de sérieuses préoccupations chez les chercheurs concernant la pérennité des effets d'apprentissage qu'ils assurent. Si leur efficacité immédiate est reconnue, leur rôle dans l'acquisition des compétences durables permettant l'autonomisation de l'apprenant, reste à vérifier.

Nous nous interrogeons dans cet article sur l'apport que l'IA générative peut fournir à l'étudiant en matière d'écrit créatif. Notre questionnement s'articule comme suit : Dans quelle mesure l'IA contribue à développer la créativité scripturale des étudiants ?

Dans ce sens, l'IA peut être perçue soit comme un bon moyen pour renforcer le potentiel créatif de l'étudiant en matière d'écrit, soit au contraire, comme un allié temporaire sans effet durable sur ses compétences.

Pour traiter cette question et ses retombées, nous avons mené une expérimentation dont nous exposerons le déroulement, les détails, les particularités et les résultats dans cet article. Mais avant de définir notre protocole expérimental et présenter son bilan, nous commençons par délimiter notre cadre conceptuel.

1. Cadre conceptuel

S'intéresser au sujet de l'écrit créatif à l'ère de l'IA, dans le contexte universitaire algérien, exige de définir d'abord ce qu'on entend par IA et écrit créatif.

1.1. L'intelligence artificielle

L'Intelligence artificielle est un concept inventé par McCarthy en 1956, pour désigner une discipline scientifique associant informatique, mathématiques et

sciences cognitives et visant à créer des systèmes intelligents. L'appellation est utilisée par la suite pour désigner des programmes informatiques complexes, autonomes et ultra-performants capables de réaliser, grâce à des algorithmes sophistiqués, des tâches simulant l'intelligence humaine (Sfetcu, 2024). Les fonctions cognitives qui étaient exclusivement humaines (déduire, comparer, analyser, interagir,...) sont désormais caractéristiques des machines. Ces dernières, après avoir égalé les capacités humaines, tendent maintenant à les surpasser. Pour beaucoup de chercheurs, ces potentialités offrent une opportunité pour élargir les perspectives de l'intelligence humaine à travers une optimisation des expériences cognitives (Joël Colloc, 2024).

Cette étude nous offre l'occasion de tester ce postulat dans le domaine de l'apprentissage de l'écrit créatif. Elle s'intéresse particulièrement à l'usage de l'IA générative représentée par l'agent conversationnel ChatGPT d'OpenAI, et s'inscrit dans la lignée des travaux explorant ses potentialités éducatives.

1.2. Ecrit créatif et créativité

L'écrit créatif désigne ici un produit textuel résultant de la créativité de l'étudiant. Mais qu'entendons-nous par créativité ?

Il n'est pas aisé de définir la créativité, car elle constitue aujourd'hui un champ d'étude interdisciplinaire très effervescent. Les nouvelles représentations font d'elle une condition de réussite à « *l'ère de l'Homo Creativus* » (Lubart, 2012 : 13) et la transforment en un objet d'étude très convoité. Mais son inscription dans un large éventail épistémique, les différentes approches qui lui sont appliquées (pragmatique, psychodynamique, psychométrie, science cognitive...) et la multiplicité des angles d'attaque auxquels elle est soumise, nous mettent face à une pluralité d'acceptions très riches et extrêmement variées.

Pour ne pas se perdre dans ces différences conceptuelles, nous nous référons à une définition faisant consensus chez les chercheurs : « *La créativité est la capacité à réaliser une production qui soit à la fois nouvelle (originale et imprévue) et adaptée au contexte (satisfaisant les contraintes liées aux situations et aux personnes) dans lequel elle se manifeste.* » (Amabile, 1996 : 78). Pour sa part, Filteau (2012) détaille encore cette définition et considère la créativité comme « *la capacité d'une personne à mettre en action sa pensée créatrice à travers un processus créatif, [donnant] comme résultat un produit créatif selon une période de temps et une place (un environnement) spécifique.* » Elle forge ainsi le fameux modèle des 5P : Processus, Produit, Personne, Place, Période.

De toutes ces dimensions, l'accent est mis dans notre recherche sur le produit créatif qui prend ici la forme d'un texte auquel aboutit l'étudiant grâce à un travail d'écriture et de réécriture.

Pour qu'il soit considéré comme créatif, ce texte doit inclure selon Runco et Jaeger (2012) deux critères qui sont : l'originalité et la valeur. Fileteau (2012) développe ce deuxième critère pour aboutir à : validité, efficacité, pertinence, utilité et se sert de ces notions pour élaborer le schéma suivant :



Schéma 1 : Produit Créatif selon Filteau (Fileteau, 2012)

Ce schéma nous renvoie à la question cruciale de l'évaluation du produit créatif. Notre expérimentation exige l'élaboration d'une grille critériée pour évaluer les productions des étudiants. Ce projet nous a confrontées dès le départ à des questions extrêmement épineuses. Comment évaluer la créativité selon des critères, alors que celle-ci se définit justement par son écart et sa divergence par rapport aux normes existantes ? « [...] le caractère inattendu d'une réponse devient un critère, ce qui reviendrait à dire que l'évaluation ne consisterait plus en un jugement de conformité à une norme, mais à un jugement de non-conformité ! » (Canazzi, 2012 : 23) Si on résout ce problème par la proposition de critères

exprimant, par essence, la non-conformité (originalité, innovation, authenticité...), comme dans le schéma de Filteau, comment objectiver ces éléments, appréciables essentiellement via la subjectivité, et qui, de plus, souffrent d'un flou sémantique dû à leur contiguïté significative ? Ces écueils, bien que sérieux et préoccupants, ne rendent pas la tâche irréalisable : d'abord, la subjectivité est reconnue dans le domaine de la créativité comme ressort d'évaluation. Elle est défendue et validée par beaucoup de chercheurs. Amabile (1996 : 34) affirme que « *l'évaluation de la créativité est toujours en dernier ressort, subjective* ». Le flou sémantique est également surmontable en présence de définitions soulignant les nuances et les différences significatives entre ces critères.

Nous reviendrons ultérieurement à ces définitions pour expliquer la signification exacte des critères retenus dans notre grille d'analyse.

2. Protocole expérimental et corpus d'analyse

Afin d'évaluer l'impact de l'IA générative (ChatGPT) sur le développement des compétences scripturales créatives des étudiants du département de français de l'Université de Tiaret, nous avons mené une expérimentation de six mois. Elle est organisée autour de la nouvelle policière et destinée à la promotion de Master 1 Littérature. Notre échantillon est constitué de 30 étudiants¹ initiés déjà à l'écrit créatif, grâce à un module d'atelier d'écriture intégré à leur formation. Ils sont divisés par tirage au sort en deux groupes indépendants comportant chacun 15 étudiants : le groupe témoin (GT) et le groupe expérimental (GE).

L'expérimentation s'est déroulée en trois étapes : un pré-test, une étape de formation (entraînement au genre de la nouvelle policière : composantes, structures, caractéristiques...) et un post-test pour mesurer les progrès réalisés. Lors de la phase préparatoire, les deux groupes sont entraînés, grâce à une série d'exercices progressifs², à produire une nouvelle policière de leur propre invention³, mais tandis que le (GT) travaille selon la méthode traditionnelle : écrire au sein d'une classe avec des ressources principalement livresques (dictionnaires, textes, extraits d'œuvres littéraires, fiches d'aide...) sans aucune aide numérique, les étudiants du (GE) sont appelés pour leur part, à faire usage de

¹ Ce nombre correspond à la taille réelle du groupe accessible au moment de la recherche. Notre échantillon ne prétend pas à fournir des résultats généralisables. Il sert à sensibiliser aux éventuelles modifications que l'IA peut engendrer sur les pratiques d'écriture créative, au sein de notre université et à proposer des pistes pour des recherches futures de plus grande envergure.

² Tout au long de la période d'expérimentation, les étudiants apprennent à maîtriser les règles et la structure de la nouvelle policière.

³ La consigne consiste à produire une nouvelle n'excédant pas 7000 caractères. Les participants partent tous d'une même situation de départ : crime maquillé en suicide par pendaison, commis par un homme sur sa femme. L'évolution de l'intrigue, la création des personnages, les détails et le dénouement dépendent de la créativité de l'étudiant.

ChatGPT, dans un environnement informatisé (laboratoire équipé et connecté). L'utilisation du chatbot n'est pas limitée à un type particulier de commandes. Les participants peuvent le solliciter pour effectuer différentes tâches : réécriture, correction linguistique, reformulation, génération d'idées, proposition d'un plan, restructuration... La seule condition est de ne pas générer intégralement, de manière artificielle, le texte demandé.

À la fin de ce parcours formatif, les étudiants passent un test final d'une heure et demi pour produire une autre nouvelle policière, avec l'aide de ChatGPT pour (GE)⁴ et sans assistance numérique pour (GT)⁵.

Les productions des étudiants (pré-test et post-test) ont été codées, puis corrigées sous anonymat, selon une grille d'analyse⁶ critériée. Cette dernière vient du croisement de trois échelles de mesure préexistantes.⁷

Les critères d'analyse retenus sont au nombre de cinq : **inventivité, originalité, authenticité, pertinence/validité et efficacité.**

Pour chaque critère nous avons attribué un ancrage de notation comme suit : 1 absent, 2 émergent, 3 satisfaisant, 4 excellent.

Nous avons modifié légèrement les critères proposés par Filteau pour les accommoder à notre recherche et les rendre plus opérationnels. Ainsi, au lieu de *nouveauté*, souvent synonyme d'*innovation* et impliquant un changement profond qui transforme les règles d'usages établis dans un domaine (Noailles, 2011), nous préférons le terme *inventivité*. Celui-ci désigne la capacité de produire quelque chose de nouveau et différent mais sans que cela constitue une nouveauté absolue en soi.⁸

⁴ Le nombre de prompts autorisés est limité à six et la session ouverte sur ChatGPT doit être vierge, sans sauvegarde d'éléments d'échange anciens.

⁵ Les deux groupes reçoivent la même consigne : *Imaginez une courte nouvelle policière d'une page et demi maximum, autour de l'assassinat d'une coiffeuse influenceuse dans son salon.*

⁶ Nous avons souligné précédemment les écueils relatifs à la désignation des critères évaluant l'écrit créatif et démontré qu'ils n'empêchent pas l'élaboration d'une grille critériée appropriée. De plus, la littérature actuelle dénombre plusieurs modèles et outils d'analyse de la créativité, notamment : Filteau (2009), Beghetto (2010), Mastracci (2011), Cropley et Kaufman (2012), Leroux et Mastracci (2015), Lucas (2016), Terzidis et Darbellay (2017)...

⁷ Rappelons que notre objectif est précis. Il consiste à proposer une grille d'évaluation pour un produit textuel issu de la démarche créative de l'étudiant. Notre moyen de mesure doit s'appuyer par conséquent, sur des critères évaluant à la fois l'écrit et la créativité. Pour faire, nous sommes référées à des modèles d'analyse en didactique de l'écrit (la grille d'EVA 1991) et à ceux développés autour du concept de créativité (Mastracci 2012, Filteau 2012).

⁸ L'écrit créatif dans cette recherche ne prétend pas à cette ambition d'innovation, car il demeure lié à un contexte d'apprentissage. Néanmoins, l'étudiant peut faire preuve d'inventivité en utilisant ses connaissances pour produire des transformations narratives qui valorisent son écrit et le distinguent des autres : une mise en abîme, un témoin inattendu, une fin surprenante...

L'Inventivité est considérée comme :

- Absente, si l'écriture ne présente aucun effort de distinction narrative.
- Émergente, s'il y a une tentative d'innovation mais pas aboutie.
- Satisfaisante, s'il y a des éléments novateurs mais peu développés.
- Excellente, s'il y a une inventivité narrative : complexification de l'intrigue par exemple, ou mobilisation d'un élément inattendu.

Un bon exemple d'inventivité est repéré dans l'une des productions corrigées : l'étudiant choisit comme narrateur, un miroir qui raconte l'assassinat de la coiffeuse, en se moquant de la sounoiserie humaine. Un autre met en scène un type particulier d'enquête qui se déroule essentiellement via les réseaux sociaux.

Originalité désigne l'expression d'une singularité subjective ou « *singularité auctoriale* » comme la nomme Anaïs Guilet (2024). Elle « *est à prendre comme valeur esthétique renvoyant à la singularité de l'œuvre en tant qu'elle trouve sa source unique dans le moi artistique dont elle est l'expression.* » (Schaeffer, 1997 : 90). Il s'agit donc d'un fonctionnement structurel révélateur. Il rend l'œuvre spécifique grâce à des traits d'individualité propres à l'auteur. Nous utilisons ce critère dans notre recherche, comme synonyme de « style » pour voir si l'étudiant est capable de développer certains traits distinctifs de style. Elle est considérée comme :

- Absente, s'il n'existe aucun ton personnel propre au scripteur.
- Émergente, s'il y a des traces d'un style personnel non affirmé.
- Satisfaisante, si l'étudiant manifeste un rapport particulier à la langue mais sans une parfaite maîtrise.
- Excellente, si on constate une bonne maîtrise doublée d'un style personnel facilement identifiable.

Cet aspect se manifeste à des degrés divers dans les textes recueillis. Un exemple mérite d'être cité celui d'un étudiant utilisant un lexique hybride mélangeant mots numériques et alternance codique : *7orma.dz* (pseudo utilisé par le coupable sur les réseaux), *tjamjim dayer 7ala* (les *j'aime* sont nombreux), *storyat* (les *storys*), *3ib* (qui fait honte), *prv* (message en privé). Cet usage témoigne d'une manipulation particulière de la langue portant la trace du scripteur.

Authenticité renvoie à ce qui rattache le produit à la réalité, « *L'authenticité se réfère à la relation d'un produit avec son histoire et son passé* » (Lagier et al., 2022 : 81). Les marqueurs d'authenticité recherchés dans l'écrit créatif de nos étudiants sont donc ceux qui révèlent l'inscription de leurs expressions dans leur référent culturel. Elle est considérée comme

- Absente, s'il n'y a aucun ancrage culturel.
- Émergente avec des références culturelles implicites ou peu développées.
- Satisfaisante, s'il y a une bonne mobilisation d'éléments culturels.
- Excellente, s'il y a une forte authenticité culturelle, au point d'impacter le texte.

Voici des marques d'authenticité présentes dans l'une des copies corrigées : assassin : frère mécontent, mobile du meurtre : la présence de la victime sur les réseaux sociaux vue comme une atteinte à l'honneur de la famille, emploi de proverbe algérien : « *du pain et de l'eau et la tête en haut.* », mise en scène du meurtre : visage barbouillé de terre exprimant la perte de l'honneur.

Validité et pertinence signifient que le texte est accepté dans son domaine c'est-à-dire qu'il est recevable en ce sens où il répond aux attentes relatives au fonctionnement logique du message : inscription dans le genre (nouvelle policière dans le cas de notre recherche), adéquation avec la consigne, respect du fonctionnement linguistique, cohérence et cohésion. Ce critère est vu comme :

- Absent dans le cas où on constate : un hors-sujet, une incohérence ou un non-respect de la consigne.
- Émergent, si certains éléments structurels ou certaines exigences relatives à la consigne manquent.
- Satisfaisant, s'il y a une bonne cohérence narrative.
- Excellent, s'il y a une bonne maîtrise du genre conduisant à une nouvelle restructuration. Par exemple une chronologie éclatée ou une hybridité générique.

Efficacité rend compte de la capacité du texte à séduire son lecteur comme le préconise (Barthes, 1973). Un texte créatif ne laisse pas le lecteur indifférent mais agit sur lui et laisse une impression de plaisir. L'efficacité est :

- Absente, si le texte est plat, sans impact sur l'évaluateur
- Émergente, si certains passages interpellent le correcteur sans vraiment l'impacter.
- Satisfaisante, s'il y a un effet esthétique ressenti.
- Excellente, s'il y a une véritable dimension poétique.

3. Résultats obtenus

Après avoir renseigné les grilles (pré-test/post-test) (Voir Annexes), nous avons procédé au calcul de la moyenne globale de chaque groupe, pour chaque critère. Les valeurs obtenues pour le pré-test sont consignées dans le tableau suivant :

	Inventivité	Originalité	Authenticité	Pertinence/validité	Efficacité
GT	1.17	1.33	2.03	1.20	1.10
GE	1.13	1.23	2.07	1.10	1.13

Tableau 01 : Moyennes obtenues lors du pré-test

Ces moyennes sont similaires ($p>0.05$) et indiquent un niveau initial de compétence créative équivalent entre les deux groupes.

Les moyennes obtenues lors du post-test sont présentées dans le tableau ci-dessous :

	Inventivité	Originalité	Authenticité	Pertinence/validité	Efficacité
GT	1.57	1.97	2.60	2.53	1.43
GE	1.27	1.17	1.20	3.13	1.50

Tableau 02 : Moyennes obtenues lors du post-test

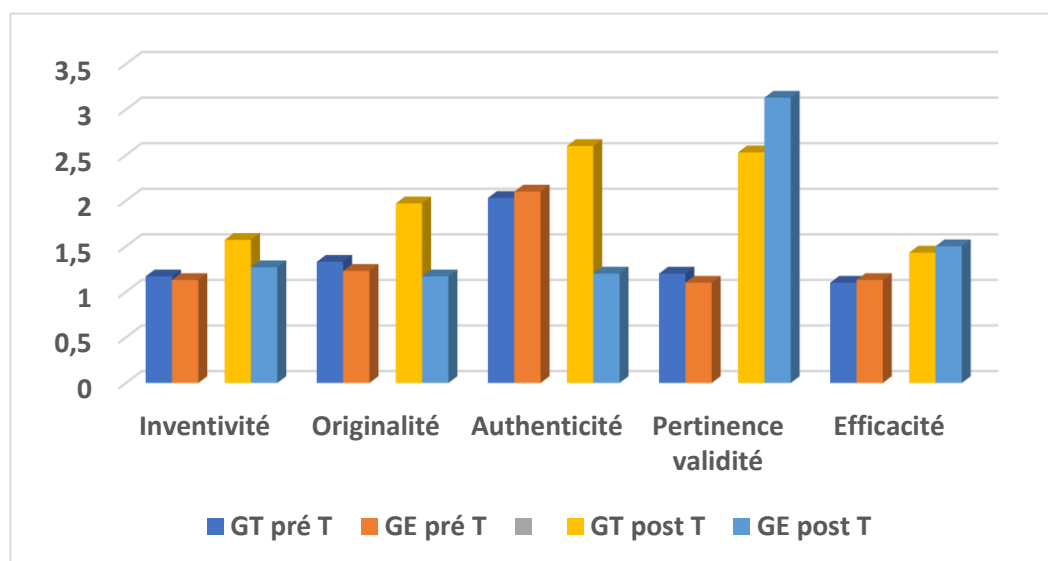


Figure 01 : Représentation graphique du développement des critères de créativité

Les valeurs obtenues lors du post-test sont différentes de celles du premier (effet de formation). Elles révèlent aussi un écart entre (GE) et (GT) dans les scores enregistrés pour les critères : originalité, authenticité et pertinence/validité.

Pour étudier statistiquement la significativité de ces différences, un *test t* est appliqué. Il donne les résultats suivants :

- Une différence hautement significative pour le critère d'authenticité, en faveur de (GT), avec : $t(28)=7.41$, $p<0.001$ et $d= 2.69$.

- Une différence hautement significative, toujours en faveur de (GT), pour le critère d'originalité, avec : $t(28)=4.71$, $p<0.001$ et $d= 1.71$.
- Une autre différence significative mais, avantageant cette fois-ci, le (GE), pour le critère de pertinence/validité avec $t(28)= -3.72$, $p=0.001$ et $d= 1.36$.
- Les critères inventivité et efficacité ont marqué des différences non-significatives avec $t(28)=1.66$, $p=0.11$ et $d= 0.58$ pour le premier et $t(28)= -0.40$, $p=0.70$, $d= 0.14$ pour le second.

Ces résultats montrent que le (GT) surpasse le (GE) en matière d'authenticité et d'originalité, tandis que le (GE) enregistre un taux élevé de réussite pour le critère de pertinence/validité. Pour l'inventivité et l'efficacité le décalage disparaît mettant les deux groupes presque à égalité.

4. Analyse et interprétation des résultats

Après la mise en œuvre du dispositif pédagogique, les performances en matière d'écrit créatif des participants changent différemment d'un groupe à l'autre et d'un critère à l'autre.

Le (GT) ayant fait un parcours d'apprentissage classique, obtient une bonne amélioration pour les critères : originalité et authenticité. Ces résultats suggèrent que l'apprenant mobilise plus sa subjectivité pour écrire de manière spontanée avec plus d'ancrage culturel quand il ne recourt pas à l'aide numérique.

Le (GE) ayant travaillé avec ChatGPT, enregistre des scores supérieures pour le critère pertinence/validité ce qui laisse entendre que l'IA augmente la capacité des étudiants à produire des textes cohérents, bien structurés avec une bonne conformité aux règles et contraintes du genre. L'IA semble avoir ainsi un impact positif sur la qualité formelle des productions.

Les critères d'inventivité et d'efficacité n'ont pas enregistré d'écarts significatifs, laissant supposer que leur développement ne dépend pas du dispositif mis en place.

En somme, les données recueillies montrent que ChatGPT constitue un bon allié pour développer les performances textuelles d'ordre formel mais son apport sur l'authenticité et l'originalité, reste limité.

5. Discussion

Les résultats obtenus dans cette recherche montrent que le ChatGPT développe effectivement la dimension formelle de la compétence scripturale créative mais son impact sur la dimension expressive apparaît comme insatisfaisant. En dépit de ces issues, nous ne pouvons pas affirmer de manière catégorique, que l'IA

n'améliore pas la créativité expressive. Son apport limité sur l'authenticité et l'originalité pourrait provenir d'autres facteurs : la non-maîtrise de l'outil, la nature des interactions avec la machine, le nombre de prompts utilisés, la version gratuite ChatGPT3... Ces insuffisances sensibilisent à l'importance d'une réflexion autour de la didactisation de l'IA pour usage universitaire et sur la nécessité d'inclure une compétence numérique dans les parcours d'apprentissage.

Conclusion

Pour conclure, l'analyse menée dans cet article montre qu'en dehors d'une formation adéquate, l'impact de l'IA générative sur l'écrit créatif des étudiants se manifeste de deux manières : d'une part, elle améliore leur capacité à rédiger de manière correcte, cohérente et conforme aux normes mais d'une autre part, elle les oriente vers une production dépouillée d'implication subjective et moins ancrée culturellement. Développer la créativité à l'ère de l'IA exige, par conséquent, d'instaurer des modèles d'exploitation régulant son usage et préservant l'autonomie et la singularité scripturale de l'étudiant.

Références bibliographiques

- AMABILE Teresa, (1996), *Creativity in context*. Boulder, CO, Westview Press.
- BARTHES Roland, (1973), *Le plaisir du texte*, Paris, Seuil.
- CANAZZI Michel, (2012), *L'évaluation des productions écrites et la créativité*, Master Métier de l'éducation, de l'enseignement, de la formation et de l'accompagnement, Université d'Orléans, IUFM Val De Loire, France.
- CARRIER Camille & GARAND Denis Jean, (1996) « Le concept d'innovation : débat et ambiguïté », communication présentée à la 5^{ème} conférence internationale de management stratégique. Lille 13-15 mai [en ligne] <<https://www.strategie-aims.com/conferences/18-veme-conference-de-l-aims/communications/1110-le-concept-d-innovation-debats-et-ambiguites/download>> [consulté le 25/01/2025].
- COLLOC Joël, (2024), *Intelligence artificielle et amélioration de la cognition : avantages et limites* [en ligne] <<https://hal.science/hal-04978915/document>> [consulté le 12/10/2024].
- CROSSE Maëlle, (2023), *Transformation des pratiques dans l'enseignement supérieur : un processus en tension*, Paris, Harmattan.
- FILTEAU Suzanne, (2012) « La créativité sous toutes ses coutures », in, *Pédagogie collégiale* Vol. 25 N° 3, printemps 2012, pp. 25-32.
- LAGIER Joëlle, COURVOISIER, François, RANFAGNI, Silvia, (2022), *Comprendre l'authenticité dans les secteurs des arts et de la culture*. In *Théories et pratiques du Marketing de la culture et du tourisme dans un contexte d'innovation* [en ligne] <<https://shs.cairn.info/theories-et-pratiques-du-marketing-de-la-culture-9782376875871-page-81?lang=fr>> [consulté le 22/01/2025].

LUBART Todd (2012). « Les ressorts psychologiques de la créativité ». Revue économique et sociale N° 4. pp. 13-21.

MOCQUET Bertrand, (2019), Gouvernance numérique et enseignement supérieur, France, Presses des Mines.

MOISEI Claudia, « Alexandre GEFEN (dir.), « Créativités artificielles. La littérature et l'art à l'heure de l'intelligence artificielle », in Questions de communication, 45 | 2024, mis en ligne le 12 juillet 2024 [en ligne]

<<https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/35640>> [consulté le 10 novembre 2025]

NOAILLES Patrice, (2011) « De l'innovation à l'innovateur : pour une approche structuraliste de l'innovation », in, Revue des Sciences de gestion 2011/1 n°247-248 [en ligne] < <https://shs.cairn.info/revue-des-sciences-de-gestion-2011-1?lang=fr>> [consulté le 21/12/2024].

OBERLE Dominique, (1989), Créativité et jeu dynamique, Paris, Psychologie sociale.

RUNCO Marc & Jaeger, Garrett, (2012), «The standard definition of creativity», in, Creativity research Journal Vol. 24, N°1, pp. 92-98.

SCHAEFFER Jean-Marie, (1997), Originalité et expression de soi, Eléments pour une généalogie de la figure moderne de l'artiste.

SFETCU Nicolae, (2024), L'intelligence des origines naturelles aux frontières artificielles, multimedia publishing, [en ligne]

<https://books.google.fr/books?hl+fr&lr=&id=HyoYEQAAQBAJ&oi=fnd&pg=PA1&dq=ia+ia+et+optimisation+cognitive+humain&ots=FuxA0jc3JZ&sig=wXup150Jj_by25tb5txev_P4i8#v=onepage&q=ia%20%optimalisation%20cognitive%20humain&f=false> [consulté le 12/02/2025].